

## Retour d'expériences COVID-19

**Dr Wallenhorst - CH Semur en Auxois**

**4 juin 2020**

Le Pôle Psychiatrie et Santé Mentale a mis en place une plate-forme d'écoute téléphonique pour tous les personnels du CH de Semur-en-Auxois et du CH de la Haute Côte d'Or. À ce jour, cette plate-forme reste en activité. [...]

Depuis le 17 mars dernier, l'activité a été organisée en fonction de la pandémie : fermeture des hôpitaux de jour (hôpital de jour en psychiatrie adultes, hôpital de jour en addictologie, hôpital de jour pour adolescents, hôpital de jour pour les enfants). Arrêt des groupes de parole (addictologie, pour personnes atteintes d'un trouble de l'humeur, pour les aidants familiaux, l'association d'entraide « Renaître »).

[A noter que] depuis le 11 mai dernier, certains patients des hôpitaux de jour sont de nouveau accueillis en présentiel mais pour une prise en charge unique. Il est prématuré d'ouvrir des groupes.

[Pendant la période COVID-19] Les soignants ont été orientés dans d'autres unités selon les besoins. Seule l'activité des consultations a été maintenue par des équipes réduites mais sous la forme de **consultations téléphoniques**. Cette activité a été renforcée, certains patients ont bénéficié de coups de téléphone tous les jours et ce, en fonction de leur état de santé clinique. **Uniquement des consultations d'urgence ont été maintenues en présentiel.** Les soignants ont appris à s'adapter à cette situation provoquée par l'épidémie et les contraintes des patients qui ont plus ou moins bien vécu le confinement. Ont été observés des **décompensations de dépression, de troubles anxieux, la reprise de l'alcool ou d'autres addictions**. Les patients se plaignent de solitude, d'une peur de sortir malgré l'autorisation de marcher pendant une heure par jour. Le fait de ne pas pouvoir aller voir ses parents, ses enfants

ou petits-enfants a été mal vécu. L'interdiction de rendre visite aux personnes âgées dans les EHPADs a été mal vécue. Il a été cruel de ne pas pouvoir rendre visite à certaines personnes en fin de vie et de ne pas être autorisé d'assister un proche en fin de vie et d'être très limité pendant les obsèques. La mort d'être chers a été déplorée à plusieurs reprises.

Pour ma part, j'ai travaillé depuis mon domicile pendant presque deux mois où j'ai fait des consultations téléphoniques et j'ai pris contact avec les personnes fréquentant certains groupes de parole (humeur, aidants, l'association d'entraide). J'ai pris l'initiative de réaliser une série de 12 courtes vidéos autour du thème « Qu'est-ce que la résilience ? » car j'ai pensé qu'il est particulièrement important de se centrer sur l'ensemble des ressources qui permettent de rebondir quand on traverse une crise. J'ai envoyé une vidéo au rythme de toutes les semaines environ et je continue à le faire, bien qu'il n'y ait plus de restriction à se déplacer, dans la mesure où les groupes de parole n'ont pas repris.

Nous devons repenser l'activité de groupe de parole en addictologie car nous devons fonctionner par inscription à l'avenir et nous plus par libre participation. J'étudie actuellement la possibilité d'organiser les groupes de parole par vidéoconférence [...]

**Je pourrais reprendre les groupes de parole à partir de septembre pour trois groupes : aidants familiaux, personnes atteintes d'un trouble**

**Je pourrais reprendre les groupes de parole à partir de septembre pour trois groupes : aidants familiaux, personnes atteintes d'un trouble d'humeur, l'association d'entraide** car il s'agit de petits groupes permettant de respecter la distanciation dans une grande salle de travail, si l'activité de groupe sera autorisée d'ici-là. Sinon, je proposerais des réunions [par visioconférence].

L'avantage des réunions par [visioconférence] est de pouvoir associer des personnes dont le domicile est éloigné de Semur, par exemple Dijon, Beaune, Besançon ou plus loin.

**Je pense que le thème de la résilience est à proposer dans un programme de formation pour adultes**

**intéressés.** Personnellement, je souhaite renforcer mon activité d'animation de groupes en tant que formateur.

Par ailleurs, ce thème de la résilience est un nouveau livre qui sera publié avant la fin de l'année.

Un autre livre sortira à l'automne : « **Connaitre et gérer mon trouble bipolaire** », chez Ellipses, Paris.

Et je souligne le dernier livre sorti en janvier 2020 : « **Devenir accompagnant dans la relation d'aide** », chez Chronique Sociale, Lyon.